



Alimentation de qualité

Je me souviens du monumental spectacle de Robert Hossein en 1991 «Jésus était son nom». Nous étions au Palais des sports (Paris), qui peut contenir des milliers de personnes et qui surtout, par la disposition de la scène, permet aux spectateurs de participer à l'action des comédiens. Vient la séquence de la multiplication des pains : subitement nous, les 3'600 spectateurs, par l'action réglée et discrète des comédiens disséminés dans la salle, nous tenons en nos mains un morceau de baguette. Le pain est bien sûr délicieux, mais le moment surtout; intense communion entre tous. Le pain fait son œuvre.

Je me dis que quelque chose de semblable s'est passé au temps de Jésus. Ils étaient environ 5'000, dit l'évangile. Le pain circule dans les rangs, par l'action concertée entre Jésus et les siens. Lui, la solution, il l'a, mais il faut que les disciples y mettent du leur.

Dans le monde il semble qu'il y ait actuellement 17 millions de réfugiés, répartis dans des camps. Les organisations humanitaires s'en préoccupent : des heures de dévouement, de patience, d'écoute, etc. Les nourrir, cela peut se faire de diverses façons.

Une artiste de Genève vient de proposer une solution inédite: créer une université dans un camp ! Rentrée le 28 septembre 2015 dans le camp de Musasa (Burundi). Parce que le savoir, cela nourrit aussi. Les chrétiens savent, eux, qui est Jésus et quel style de vie il propose. Encore faut-il vivre d'un tel savoir !

Chanoine Jean-Claude Crivelli